

*Qu'est-ce qu'un régime  
de travail réellement humain?*

Ce volume constitue les actes d'un colloque tenu à Cerisy-la-Salle du 4 au 11 juillet 2017. Co-organisé par l'Institut d'études avancées (IEA) de Nantes et le Bureau international du travail (BIT), ce colloque a bénéficié du soutien de la Fondation Gabriel Péri ainsi que de l'Agence nationale pour la recherche au titre du programme « Investissements d'avenir » dans le cadre du Labex RFIEA+.



Organisation  
internationale  
du Travail



[www.editions-hermann.fr](http://www.editions-hermann.fr)

ISBN : 978 2 7056 9766 2

© 2018, Hermann Éditeurs, 6 rue Labrouste, 75015 Paris

Toute reproduction ou représentation de cet ouvrage, intégrale ou partielle, serait illicite sans l'autorisation de l'éditeur et constituerait une contrefaçon. Les cas strictement limités à l'usage privé ou de citation sont régis par la loi du 11 mars 1957.



COLLOQUE DE CERISY

# Qu'est-ce qu'un régime de travail réellement humain ?

Sous la direction de  
PIERRE MUSSO ET ALAIN SUPIOT



**hermann**

*Depuis 1876*



1. Gerd Spittler, 2. Carine Kouadio, 3. Mélanie Atindéhou-Laporte, 4. Clément Cailleteau, 5. Sylvain Allemand, 6. Olivier Jégou, 7. Min Zhang, 8. Suzy Louvet, 9. Céline Wattecamp, 10. Louise Fauvarque-Gobin, 11. Adama Lamine Sy, 12. Mamadou Abasse Diop, 13. Guillaume Delautre BIT, 14. Christophe Dejours, 15. Charles Malamoud, 16. Baudoïn Roger, 17. Cheikh Kaling, 18. Germain Bonnel, 19. Lisa Poinso, 20. Elliot Cobbaut, 21. Dominique Méda, 22. Isabelle Ferreras, 23. Annie Montaut, 24. Pierre Musso, 25. Alain Supiot, 26. Matthieu Forlodou, 27. Janis Sarra, 28. Francesca Martinelli, 29. Natalia Delgado, 30. Lorédane Besnier, 31. Sandrine Kott, 32. Michèle Tallard, 33. Jean-Yves Boulin, 34. Linxin He, 35. Danouta Liberski-Bagnoud, 36. Marie-Anne Dujarier, 37. Michel Volle, 38. Thierry Weil, 39. Frédérique Saint, 40. Augustin Berque, 41. Maÿlis Dupont, 42. François Picouleau, 43. Yvonne Le Boulluec, 44. Jean-Paul Géhin, 45. Claude Jeannerot, 46. Pierre Coutra, 47. Nicole Maggi-Germain, 48. Supriya Routh, 49. Michel Lallement, 50. Marjorie Alexandre, 51. Samuel Jubé, 52. Cyril Cosme, 53. Sylvie Laurent-Strobel, 54. Daniel Giffard-Bourrier, 55. Robert Crémieux, 56. Étienne Klein, 57. Jean-Luc Saladin, 58. Estelle Dupene, 59. Jacques Dechea, 60. Corine Eyraud, 61. Pedro Nicoli, 62. Christine Eisenbeis, 63. Régis Séhert, 64. Hervé Saint, 65. Babacar Fall, 66. Christine Romera, 67. Thibault Le Texier, 68. Denis Paillard, 69. Jean-Pierre Aubert, 70. Laurence Decréau, 71. Édith Heurgon.

# Présentation

PIERRE MUSSO ET ALAIN SUPIOT

La création en 1919 de l'Organisation internationale du travail (OIT) a été justifiée par le fait « que la non-adoption par une nation quelconque d'un "régime de travail réellement humain" fait obstacle aux efforts des autres nations désireuses d'améliorer le sort des travailleurs dans leurs propres pays » (Préambule de la constitution de l'OIT, alinéa 3). Il s'agissait d'instituer une police sociale de la concurrence internationale, propre à empêcher que celle-ci ne détériore au lieu d'améliorer les conditions de travail des hommes.

Ce qu'il est convenu d'appeler la « globalisation » donne à ce constat une actualité nouvelle. Avec la globalisation, il n'est plus guère de pays dans lesquels ce régime ne dépende fortement des échanges internationaux. Cette dépendance se manifeste par une extension du travail salarié, mais aussi par la déstabilisation des formes traditionnelles de travail et par la montée en puissance du chômage et d'un travail dit « informel », qui ne relève ni du travail traditionnel, ni du salariat.

Dans le même temps, la révolution numérique et les nouvelles formes de « rationalisation » du travail donnent jour à des types inédits d'aliénation et de risques pour la santé, mais ouvrent sous certaines conditions des opportunités nouvelles pour une plus grande liberté dans le travail.

L'intelligibilité de ces transformations suppose une remise en perspective historique de la notion clé de « régime de travail réellement humain ». Cette notion oblige à penser la dimension proprement anthropologique et culturelle du travail, c'est-à-dire à considérer aussi bien son rôle nodal dans la condition humaine, que la place spécifique qui lui est assignée dans chaque civilisation.

À première approche, on peut dire qu'il doit s'agir d'un travail permettant à celui qui l'exécute de mettre une part de lui-même dans ce qu'il fait. Car tel est le propre du travail de l'homme, ce qui le distingue de celui de l'animal ou de la machine. Il prend racine dans des représentations mentales que le travailleur s'efforce d'inscrire dans l'univers des choses ou des symboles. En cela, le travail est aussi une école de la raison : mettant nos images mentales aux prises avec les réalités du monde extérieur, il nous oblige à prendre la mesure, et de ce monde, et de ces représentations.

Sur le plan historique, ce colloque tenu à Cerisy du 4 au 11 juillet 2017 a eu pour objet l'examen des grandes évolutions intervenues en un siècle, au regard des formes nouvelles de déshumanisation du travail. Il a été co-organisé par l'Institut d'études avancées (IEA) de Nantes et le Bureau international du travail (BIT) ; il a reçu l'appui de la Fondation Gabriel Péri<sup>1</sup>.

Sur le plan comparatif, ont été étudiés les divers sens que la notion de « régime réellement humain du travail » peut prendre d'une civilisation à l'autre. Cette comparaison ne peut se fonder sur la projection des catégories de pensée nées de l'expérience industrielle et doit donc faire une large place au temps long et à la diversité des cultures. Elle doit porter aussi bien sur les relations de travail que sur le travail en lui-même, son sens et son contenu.

D'un point de vue méthodologique, ce colloque ne s'est pas cantonné aux habituelles approches socio-économiques, mais a fait une large place à la signification philosophique ou religieuse, ainsi qu'aux représentations artistiques (littéraires, musicologique, cinématographiques ou picturales) du travail dans les grandes civilisations. Prendre la mesure des évolutions intervenues en ces domaines depuis un siècle suppose de les replacer dans la perspective du temps long des civilisations.

Ce colloque a accueilli une session de formation doctorale<sup>2</sup> organisée par l'IEA de Nantes dans le cadre du « Labex RFIEA+<sup>3</sup> ». Il a aussi donné lieu à une table ronde sur « L'avenir du travail entre dirigeants d'entreprise et syndicalistes » organisée dans le cadre des conversations du centenaire de l'OIT<sup>4</sup>, dont Cyril Cosme, directeur du BIT France, qui l'a animée, rend compte.

1. IEA de Nantes : <<https://www.iea-nantes.fr/fr/>>. BIT : <<http://ilo.org/global/about-the-ilo/who-we-are/international-labour-office/lang--fr/index.htm>>. Fondation Gabriel Péri : <<http://www.gabrielperi.fr/>>.

2. Animée par Corine Eyraud et Pierre Musso, cette École doctorale a réuni : Lorédane Besnier, Natalia Delgado, Mamadou Abasse Diop, Louise Fauvarque-Gobin, Linxin He, Cheikh Kaling, Karine Kouadio, Francesca Martinelli, Adama Lamine Sy, Céline Wattecamp, Germain Bonnel, Clément Cailleteau, Mélanie Atindéhou-Laporte, Elliot Cobbaut, Olivier Jégou, Lisa Poinot et Min Zhang.

3. Le Labex RFIEA+ (Réseau français des instituts d'études avancées) est un réseau national sur l'internationalisation et l'ouverture interdisciplinaire des sciences humaines et sociales aux autres secteurs scientifiques.

4. Elle a réuni Olivier Carlat (directeur du dialogue social Veolia), Hervé Garnier (CFDT), Claude Jeannerot (délégué du gouvernement français au conseil d'administration du BIT), André Milan (Senior advisor de BPI group), Bernard Thibault (CA-BIT) et Yves Veyrier (FO).

## Les auteurs

AUGUSTIN BERQUE, né en 1942, géographe et orientaliste, est directeur d'études en retraite à l'EHESS, où il a enseigné la mésologie de 1979 à 2017. Membre de l'Académie européenne, il a été en 2009 le premier Occidental à recevoir le Grand Prix de Fukuoka pour les cultures d'Asie, et en 2017, le premier Français admis au Palais de l'environnement terrestre de Kyôto, qui commémore le Protocole de Kyôto (1995) sur les émissions de gaz à effet de serre. Il a publié récemment, *Là, sur les bords de l'Yvette. Dialogues mésologiques*, Bastia, éditions éoliennes, 2017. Courriel : [berque@ehess.fr](mailto:berque@ehess.fr); site : <http://mesologiques.fr>.

JEAN-MICHEL BESNIER est professeur émérite de philosophie à l'université Paris-Sorbonne où il a dirigé l'équipe de recherches « Rationalités contemporaines ». Il a appartenu au comité d'éthique de l'INRA et à celui du CNRS. De juillet 2009 à avril 2011, il exerça la fonction de directeur scientifique du secteur « Sciences et Société » à la Direction générale recherche et innovation du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Il est actuellement responsable du Pôle de recherche « Santé connectée et humain augmenté » à l'Institut des sciences de la communication du CNRS. Parmi ses dernières publications : *Histoire de la philosophie moderne et contemporaine* (Grasset 1993 et Livre de Poche 1998), *La croisée des sciences* (Seuil 2006), *Demain les posthumains* (Fayard 2010 et Pluriel 2012), *L'homme simplifié. Le syndrome de la touche étoile* (Prix 2012 du Nouveau Cercle de l'Union, Fayard 2012), *Un cerveau prometteur. Conversations sur les neurosciences* (avec F. Brunelle; Le Pommier 2015), *La sagesse ordinaire* (Le Pommier 2016) et *Les robots font-ils l'amour?* (avec Laurent Alexandre, Dunod 2016).

ÉTIENNE BOURS, journaliste, chercheur, conseiller artistique, est l'auteur du *Dictionnaire thématique des musiques du monde* (Fayard 2002), de l'ouvrage *Le sens du son* (Fayard 2007), de *Pete Seeger, un siècle en chansons* (Le Bord de l'eau 2010) et de *La musique irlandaise* (Fayard 2015). Il est co-auteur de plusieurs livres sur les musiques du monde et a collaboré à de nombreuses publications : magazines, journaux, livrets de disques et autres dossiers pédagogiques. Il a été conseiller en musiques du monde et en chanson française dans le réseau des médiathèques belges, il fut titulaire d'une émission de radio

sur les ondes de la RTBF et donne régulièrement des cours et formations d'introduction à l'écoute des musiques traditionnelles et à leur analyse. Il participe également à la programmation de plusieurs festivals ainsi qu'au mouvement des Jeunesses musicales de Belgique.

CRISTINA CIUCU est maître de conférences à l'EHESS, Paris. Ses recherches et ses publications portent sur la mystique et la philosophie médiévales, sur leur contribution à l'histoire intellectuelle européenne, et sur la tradition manuscrite hébraïque. Elle est notamment l'auteur de deux volumes de description de manuscrits de Kabbale du fonds hébreu de la BnF et d'une monographie sur le kabbaliste et philosophe du XIII<sup>e</sup> siècle, Azriel de Gérone (à paraître).

BENOÎT DE CORNULIER, professeur émérite (Laboratoire de linguistique de Nantes). Il est notamment auteur de : *Art poétique. Notions et problèmes de métrique* (Presses de l'Université de Lyon 1995), *De la métrique à l'interprétation* (Classiques Garnier 2009). Site Internet : <<http://www.normalesup.org/~bdecornulier/>>.

CYRIL COSME a rejoint le BIT en novembre 2014 lorsqu'il a pris la tête du Bureau de l'OIT pour la France basé à Paris. Il était auparavant délégué aux affaires européennes et internationales au ministère du Travail, des Affaires sociales et de la Santé, après avoir été conseiller pour les affaires sociales à la Représentation permanente de la France auprès de l'Union européenne, puis au sein de l'ambassade de France aux États-Unis.

CHRISTOPHE DEJOURS est psychiatre, psychanalyste, membre de l'Association psychanalytique de France et de l'Institut de psychosomatique Pierre Marty. Il est professeur titulaire de la chaire « Psychanalyse-Santé-Travail » au CNAM. Il est l'auteur de *Travail vivant* (Payot 2009), *Le choix* (Bayard 2015), co-éditeur avec Nicolas Chaignot-Delage de *Clinique du travail et évolutions du droit* (PUF 2017).

PHILIPPE D'IRIBARNE est directeur de recherche au CNRS. Ses travaux, situés à la jonction de la sociologie, de l'ethnologie et de la philosophie politique, portent sur la rencontre entre la modernité et la diversité des cultures et des religions. Il est l'auteur de quinze ouvrages traduits en dix langues, dont *La logique de l'honneur* (Seuil 1989), *Penser la diversité du monde* (Seuil 2008), *L'épreuve des différences* (Seuil 2009), *L'islam*



*devant la démocratie* (Gallimard 2013). Il a occupé diverses fonctions au service de l'État, notamment au Secrétariat général de la présidence de la République où il était chargé des problèmes de civilisation et de conditions de vie.

MARIE-ANNE DUJARIER est professeure de sociologie à l'université Paris-Diderot, membre du LCSP (Laboratoire de Changement social et politique), associée au LISE (Laboratoire interdisciplinaire pour la Sociologie économique, CNAM/CNRS). Ses recherches portent sur l'encadrement social de l'activité, notamment dans le travail, la consommation et les plates-formes numériques. Elle est notamment l'auteure de *L'idéal au travail* (PUF 2006), *Le travail du consommateur* (La Découverte 2008), *Travailleurs sociaux en recherche-action* (L'Harmattan 2010), *le Management désincarné* (La Découverte 2015) et a co-dirigé *L'activité en théories : regards croisés sur le travail* (Octarès 2016).

BABACAR FALL, historien spécialiste du travail dans les pays de l'Afrique de l'Ouest francophone, est professeur à la faculté des sciences et technologies de l'éducation et de la formation (FASTEF) de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal. Il a été chercheur résident invité par le Centre international re:work de Humboldt Université de Berlin (Allemagne) et de l'IEA de Nantes (France). Il travaille sur un ouvrage portant sur la crise de l'emploi des jeunes au Sénégal et l'essor de la migration clandestine vers l'Europe.

ISABELLE FERRERAS est chercheuse qualifiée du Fonds de la recherche scientifique (FNRS, Bruxelles), membre permanent du Centre de recherches interdisciplinaires Démocratie, Institutions, Subjectivité (CriDIS-IACCHOS-UCL), professeure au Département des sciences politiques et sociales de l'université catholique de Louvain, Senior Research Associate du Labor and Worklife Program, Harvard Law School.

JEAN-PAUL GÉHIN, sociologue du travail, a publié de nombreux articles et ouvrages sur le travail, la formation professionnelle et l'éducation permanente. Intéressé par la question de l'usage des images en sciences sociales, il a participé à la création du festival « Filmer le travail » et plus récemment, de la revue numérique pluridisciplinaire *Image du travail, travail des images*. Il est notamment l'auteur de : *Images du travail, travail des images* (PUR 2012), de « Filmer le travail : un travail

du sociologue ? », *La nouvelle revue du travail*, n° 3 (2013, en ligne) et avec U. Palheta de « Les devenir socioprofessionnels des sortants sans diplôme. Un état des lieux dix ans après la sortie du système éducatif », *Formation emploi*, n° 118, juin 2012, p. 15-35 ; il a codirigé avec T. Barthélémy et A. Giglio-Jacquemot le numéro « Filmer le travail : chercher, montrer, démontrer » de la revue *ethnographiques.org*, n° 25 (2013, en ligne) et avec S. Brouquet et C. Gadéa, le numéro « Quand les groupes professionnels se mettent en images » de la revue *Images du travail, travail des images* n° 1 (2015, en ligne).

CORNELIA ISLER-KERÉNYI est née à Budapest mais a vécu depuis sa première enfance et fait ses écoles dans la Suisse italienne. Elle a étudié l'archéologie classique, l'histoire ancienne et l'histoire de l'art à Zurich et à Munich en obtenant son doctorat en 1967 avec une étude iconographique sur Niké, publiée en 1969. Elle a participé à des fouilles archéologiques en Grèce (Samos, Erétrie) et en Sicile (Sélinonte, Monte Iato). Les thèmes principaux de ses recherches et publications scientifiques sont la céramique figurée grecque des VI<sup>e</sup>, V<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> siècles av. J.-C., les méthodes de lecture de l'art antique, l'histoire des études et des collections archéologiques. Les sujets de ses livres sont entre autres : l'imagerie de Dionysos en Grèce à la période archaïque, l'art grec et romain et la Suisse à l'époque romaine. Elle a tenu de nombreux cours et conférences en italien, allemand et français en Suisse et en Italie. Elle a été professeur invité à l'EHESS de Paris, à l'université de Ferrara et à l'université La Sapienza de Rome. Elle a beaucoup publié sur des thèmes archéologiques aussi dans des journaux et des revues grand public. En 1997-1998, elle a été Fellow au *Wissenschaftskolleg* de Berlin, puis en avril 2012 à l'IEA de Nantes. Depuis 2000, elle est membre correspondant du *Deutsches Archäologisches Institut*. En 2002, elle reçoit le doctorat *Honoris causa* à l'université de Pécs (Hongrie). Entre 1992 et 2007, elle fut membre, puis présidente, de la section Culture de la Commission suisse de l'Unesco.

SAMUEL JUBÉ est directeur de l'IEA de Nantes. Docteur en droit privé, il a enseigné à l'université de Nantes et à l'université Rennes 1. En 2013, il est nommé à la direction de l'Institut. Son parcours professionnel inclut une expérience de trois ans au sein d'un cabinet d'expertise comptable, ainsi qu'une expérience de deux ans aux États-Unis (Minnesota) en qualité de bénévole. Ses travaux de recherche portent en particulier sur la normalisation comptable internationale et ses enjeux pour le

droit social. Il est l'auteur de *Droit social et normalisation comptable* (LGDJ 2011).

SANDRINE KOTT est professeure d'histoire contemporaine de l'Europe à l'université de Genève et depuis 2017 professeure invitée à l'université de New-York (NYU). Ses domaines de recherche principaux sont l'histoire sociale et culturelle des pratiques philanthropiques et de l'État social en France et en Allemagne, l'histoire des mondes du travail en Europe, la socio-histoire des pays communistes et post-communistes (RDA et Europe centrale). Elle travaille actuellement sur la circulation des savoirs et savoir-faire en matière économique et sociale entre les pays de l'est et de l'ouest de l'Europe durant la période de la Guerre froide à partir des sources des organisations internationales. Ses principales publications sont : *L'État social allemand. Représentations et pratiques*, (Belin 1995), *L'Allemagne du XIX<sup>e</sup> siècle* (Hachette 1999), *Le communisme au quotidien. Les entreprises d'État dans la société est-allemande (1949-1989)* (Belin 2001), *Bismarck* (Presses de la FNSP 2003), avec Stéphane Michonneau, *Dictionnaire des nations et des nationalismes dans l'Europe contemporaine* (Hatier 2006), *La société de RDA* (La Découverte 2011), *Sozialstaat und Gesellschaft. Das deutsche Kaiserreich in Europa* (Vandenhoeck und Ruprecht 2014). Elle a dirigé avec Joëlle Droux, *Globalizing social rights. The ILO and beyond* (Palgrave Macmillan 2013) et avec Dorothea Höhtker, *À la rencontre de l'Europe au travail. Récits de voyage d'Albert Thomas (1920-1932)* (Presses universitaires de La Sorbonne 2015).

MICHEL LALLEMENT est sociologue, professeur du CNAM, titulaire de la chaire d'Analyse sociologique du travail, de l'emploi et des organisations. Ses travaux portent principalement sur les transformations contemporaines de l'organisation du travail et des marchés du travail. Il porte également intérêt à l'histoire de la sociologie. Michel Lallement est notamment l'auteur de *Tensions majeures. Max Weber, l'économie, l'érotisme* (Gallimard 2013), *Logique de classe. Edmond Goblot, la bourgeoisie et la distinction sociale* (Les Belles Lettres 2015), *L'Âge du Faire. Hacking, travail, anarchie* (Seuil 2015), et avec Isabelle Berrebi-Hoffmann et Marie-Christine Bureau, *Makers. Les bricoleurs du changement social* (Seuil 2018).

DANOUTA LIBERSKI-BAGNOUD, directrice de recherche au CNRS, Institut des Mondes africains. Elle consacre sa recherche aux systèmes

de pensée voltaïques (Afrique de l'Ouest). Elle est l'auteur de *Les dieux du territoire. Penser autrement la généalogie* (CNRS Éditions 2002), ainsi que de nombreuses études sur le système rituel et la divination kasena (Burkina Faso). Elle a participé à divers ouvrages collectifs, à visée comparative, notamment avec des hellénistes et des historiens des religions : *Tracés de fondation* (Detienne, 1990), *Destin de meurtrier* (Cartry et Detienne, 1996), *Architecturer l'invisible. Autels, ligatures, écritures* (Cartry et al., 2009), *Lieux de savoir* (Jacob, 2010) et avec des juristes et historiens du droit : *Tour du monde des concepts* (Legendre, 2014), *La solidarité. Enquête sur un principe juridique* (Supiot, 2015) ; *Prendre la responsabilité au sérieux* (Supiot et Delmas-Marty, 2015).

CHARLES MALAMOUD, né en 1929, est directeur d'études honoraire à l'EPHE, section des Sciences religieuses. Son domaine de recherche est l'Inde ancienne, qu'il étudie en linguiste et en anthropologue. Ses principales publications sont : (avec Madeleine Biardeau) *Le sacrifice dans l'Inde ancienne* (PUF 1976), *Cuire le monde, rite et pensée dans l'Inde ancienne* (La Découverte 1989), *Le jumeau solaire* (Seuil 2002), *Féminité de la parole* (Albin Michel 2005), *La danse des pierres* (Seuil 2005).

FRANCIS MAUPAIN est titulaire d'un doctorat en droit de la Sorbonne, d'un LL.M. de Harvard Law School et d'un MPA de Harvard JFK School of Government. Il a passé la plus grande partie de sa carrière professionnelle à l'OIT, d'abord comme Conseiller juridique et plus récemment comme Conseiller spécial du directeur général de l'OIT. Pendant ce temps, il a écrit et donné des conférences sur la capacité de la plus ancienne organisation du système des Nations unies à relever les différents défis auxquels elle est confrontée en raison des changements dans le monde du travail, l'économie mondiale et le système international. Il est notamment l'auteur de *L'OIT à l'épreuve de la mondialisation financière : peut-on réguler sans contraindre?* (Bureau international du travail, Institut international d'études sociales 2012).

DOMINIQUE MÉDA est ancienne élève de l'ENS et de l'ENA, agrégée de philosophie, inspectrice générale des affaires sociales. Elle est aujourd'hui directrice de l'IRISSO (Institut de recherche interdisciplinaire en sciences sociales) à l'université Paris-Dauphine/PSL. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur le travail, l'égalité hommes-femmes, la critique de la croissance, notamment : *Le Travail, une valeur en voie de disparition*

(Flammarion « Champs » 2010), *Le temps des femmes. Pour un nouveau partage des rôles* (Flammarion « Champs » 2002), *Réinventer le travail*, avec Patricia Vendramin, (PUF 2013), *La Mystique de la croissance. Comment s'en libérer* (Flammarion « Champs » 2013), *Le Travail* (PUF 2015).

PIERRE-MICHEL MENGER a fait des études de philosophie à l'ENS à Paris, puis un doctorat de sociologie à l'EHESS. Après avoir été directeur de recherche au CNRS, il est depuis 2013 professeur au Collège de France, où il occupe la chaire « Sociologie du travail créateur ». Il est par ailleurs directeur d'études à l'EHESS. Ses recherches portent notamment sur le travail et les organisations dans les arts et les industries créatives, sur les recompositions du salariat, sur les organisations et les carrières de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Sélection de livres publiés : *Traçabilités numériques. Les sciences sociales face à la quantification massive des individus* (éditions du Collège de France 2017), *La différence, la concurrence et la disproportion* (Fayard 2014), *Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain* (Seuil 2014), *The Economics of Creativity* (Harvard University Press 2014), *Les intermittents du spectacle. Sociologie du travail flexible* (éditions de l'EHESS 2011), *Portrait de l'artiste en travailleur. Métamorphoses du capitalisme* (Seuil 2003).

ANNIE MONTAUT, ancienne élève de l'ENS, est professeur de hindi et linguistique à l'INALCO à Paris. Elle a enseigné à Paris-X Nanterre, à la Jawaharlal Nehru University, Delhi. Membre de l'UMR Structure et dynamique de langues (CNRS) et du Labex « Empirical Foundations of Language », membre associé du Centre d'Études sur l'Inde et l'Asie du Sud (EHESS/CNRS). Auteur et co-auteur de dix ouvrages de linguistique, d'articles de linguistique et de critique littéraire indienne. Traductrice littéraire du hindi (prix de l'Académie Indienne de Traduction 2011).

PIERRE MUSSO est philosophe de formation, professeur de sciences de l'information et de la communication à l'université de Rennes 2 et à Télécom ParisTech, où il a créé la chaire « Modélisations des imaginaires, innovation et création ». Il est Fellow associé et conseiller scientifique de l'IEA de Nantes. Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur l'imaginaire des techniques, des réseaux et de l'industrie ainsi que sur Saint-Simon et le saint-simonisme parmi lesquels : *Télécommunications*

*et philosophie des réseaux. La postérité paradoxale de Saint-Simon* (PUF, 1998), *Saint-Simon, l'industrialisme contre l'État* (L'Aube, 2010). Il a co-dirigé (avec J. Grange, P. Régnier et F. Yonnet) l'édition critique des *Œuvres Complètes de Henri Saint-Simon*, 4 vol. (PUF, 2013). Il a publié en 2017, *La religion industrielle. Monastère. Manufacture, Usine. Une généalogie de l'entreprise* (Fayard).

PEDRO AUGUSTO GRAVATÁ NICOLI est professeur de droit du travail à l'université fédérale de Minas Gerais (UFMG) au Brésil. Docteur en droit, chercheur rattaché à la chaire « État social et mondialisation » du Collège de France, sous la coordination d'Alain Supiot. Il a publié plusieurs articles sur les enjeux contemporains de la protection sociale, la précarité et l'informalité. Ses recherches actuelles sont consacrées aux thèmes de l'oppression, l'informalité et la précarité dans le marché du travail et de ses intersections avec des marqueurs sociaux comme le genre, la sexualité, la pauvreté, la classe, la race et la marginalisation en général. Ses publications comprennent : *Fundamentos de Direito Internacional Social: sujeito trabalhador, precariedade e proteção global às relações de trabalho* (LTr 2016), Nicoli Pedro et Ramos M., « Substantial equality of workers as a condition for freedom », *Industrial Law Journal, South Africa*, v. 37, p. 1523-1536, 2016; Nicoli Pedro et Augusto Gravatá. *A condição jurídica do trabalhador imigrante no Direito Brasileiro* (LTr 2011).

SUPRIYA ROUTH est professeur adjoint à la faculté de droit de l'université de Victoria, au Canada. Ses intérêts de recherche comprennent la réglementation du travail, le droit du travail et les travailleurs informels, le droit et le développement, et les droits de la personne. Ses publications récentes comprennent : « Informal Workers' Aggregation and Law », *Theoretical Inquiries in Law*, n° 17, 2016, p. 283-320; « Locating Worker Power in a Changing Bargaining Scenario », in E. Noronha et P. D'Cruz (dir.), *Critical Perspectives on Work and Employment in Globalizing India*, New Delhi, Springer, 2017, p. 221-240.

JANIS SARRA est professeure de droit (Presidential Distinguished Professor) à l'École de droit Peter A. Allard de l'université de la Colombie-Britannique (UBC). Elle a publié une dizaine d'ouvrages dont *Rescue!* (Carswell Thomson 2014), *The 2014 Annotated Bankruptcy and Insolvency Act*, (Carswell Thomson 2014), *Securities Law in Canada, Cases and Commentary*, avec M. Condon et A. Anand (Emond

Montgomery 2010), et une centaine d'articles sur le financement des sociétés, la gouvernance et la gestion des sociétés, le droit des valeurs mobilières et le droit en insolvabilité commerciale. Elle est éditrice et présidente de l'*Annual Review of Insolvency Law*. Elle a été directrice de l'Institut Peter Wall d'Études avancées de l'UBC et, jusqu'en 2007, doyenne adjointe de l'École de droit Peter A. Allard. Elle a occupé diverses fonctions d'élaboration des politiques publiques, notamment dans des groupes de travail de la Banque mondiale et de la Commission des Nations unies pour le droit commercial international.

GERD SPITTLER a été professeur de sociologie à Freiburg (1980-1988) et professeur d'anthropologie à Bayreuth (1988-2004) où il a fondé et dirigé une école doctorale et un centre de recherches collaboratives sur l'Afrique. Actuellement (2017-2018), il est résident à l'IEA de Nantes. Il a publié plusieurs livres sur l'anthropologie du travail, dont *Anthropologie der Arbeit – ein ethnographischer Vergleich* (2016), *African Childrens at Work* (édité avec Michael Bourdillon 2012), *Founders of the Anthropology of Work* (2008).

ALAIN SUPIOT est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire « État social et mondialisation : analyse juridique des solidarités ». Docteur *Honoris causa* de l'université de Louvain-la-Neuve et de l'université Aristote de Thessalonique, et membre correspondant de la British Academy, il a présidé, de 1998 à 2001, le Conseil national du développement des sciences humaines et sociales. À Nantes, il a fondé et dirigé, entre 2008 et 2013, l'Institut d'études avancées, dont il est membre émérite et président du Comité stratégique. En 2017, il a été nommé membre de la Commission mondiale sur l'avenir du travail. Ses travaux portent sur le droit du travail et de la Sécurité sociale et sur l'analyse des fondements dogmatiques du lien social (dernier livre paru : *La gouvernance par les nombres*, Fayard, 2015).

PIERRE VELTZ est ingénieur, sociologue, économiste. Il a enseigné à l'École des Ponts ParisTech, à l'université de Paris-Est, à Sciences Po Paris, à l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Ses travaux portent sur les transformations socio-techniques du monde productif. Il a notamment publié *Le nouveau monde industriel* (Gallimard 2000), prolongé par *La société hyper-industrielle. Le nouveau capitalisme productif* (Seuil 2017). Il s'intéresse aussi à la dimension territoriale, considérée comme partie intégrante des trajectoires socio-techniques.



MICHEL VOLLE, X-ENSAE et docteur en histoire, a été responsable de la statistique des entreprises et des comptes trimestriels à l'INSEE, puis conseiller au cabinet du ministre de la Fonction publique, chef de la mission économique au Centre national d'études des télécommunications, et enfin créateur et dirigeant d'entreprises de conseil. Il a publié des ouvrages consacrés à la statistique et aux systèmes d'information. Il est co-président de l'Institut de l'économie.



1. Germain Bonnel, 2. Elliot Cobbaut, 3. Olivier Jégou, 4. Céline Wattercamp, 5. Natalia Delgado, 6. Mamadou Abasse Diop, 7. Louise Fauvarque-Gobin, 8. Alain Supiot, 9. Babacar Fall, 10. Adama Lamine Sy, 11. Clément Cailleteau, 12. Corine Eyraud, 13. Pierre Musso, 14. Cheikh Kaling, 15. Mélanie Atindéhou-Laporte, 16. Lorédane Besnier, 17. Carine Kouadio, 18. Min Zhang, 19. Lisa Poinso, 20. Francesca Martinelli, 21. Matthieu Forlodou.



## Les participants à la formation doctorale (IEA de Nantes/Labex RFIEA+)

MÉLANIE ATINDÉHOU-LAPORTE, université Paris-V Descartes, Zhejiang University.

LORÉDANE BESNIER, université de Strasbourg, Institut du travail, Groupe d'étude franco-allemand sur le contentieux du travail (GEFACT).

GERMAIN BONNEL, université de Lille-III, École doctorale « Sciences économiques, sociales, de l'aménagement et du management » (Villeneuve d'Ascq).

CLÉMENT CAILLETEAU, université de Bordeaux, Centre de droit comparé du travail et de la sécurité sociale (COMPTRASEC).

ELLIOT COBBAUT, université catholique de Louvain, faculté de droit et de criminologie, Centre de recherche interdisciplinaire « Droit, entreprise et société » (CRIDES).

NATALIA DELGADO, University of London, Birbeck College, Law School.

MAMADOU ABASSE DIOP, université Gaston Berger de Saint-Louis, UFR de lettres et sciences humaines – section de sociologie.

LOUISE FAUVARQUE-GOBIN, université de Nantes, UFR de droit et de sciences politiques, laboratoire « Droit et changement social » (DCS).

LINXIN HE, université Panthéon-Sorbonne (Paris-1), École de droit de la Sorbonne, ATER au Collège de France.

OLIVIER JEGOU, université catholique de Louvain, Institute for the analysis of change in contemporary and historical society (IACCHOS).

CHEIKH KALING, université Cheikh Anta Diop et université d'Amsterdam.

CARINE KOUADIO, université Alassane Ouattara-Bouaké, UFR des sciences juridiques administratives et de gestion.

LISA POINSOT, université de Lille II, École doctorale des sciences juridiques, politiques et de gestion.

ADAMA LAMINE SY, université Paris-Est, laboratoire « Marchés, institutions, libertés ».

CÉLINE WATTECAMPS, Université catholique de Louvain, faculté de droit et de criminologie, Centre de recherche interdisciplinaire « Droit, entreprise et société » (CRIDES).

MIN ZHANG, université Paris-VIII, Laboratoire d'économie dionysien (LED).

# Table des matières

Présentation par <i>Pierre Musso et Alain Supiot</i> .....	5
---------------------------------------------------------------	---

## PARTIE I

### CONCEPTS ET CONCEPTIONS DU TRAVAIL HUMAIN

I. De la juste division du travail par <i>Alain Supiot</i> .....	9
II. Simone Weil et Hannah Arendt, deux philosophes du travail post-modernes par <i>Dominique Méda</i> .....	27
III. Qu'est-ce que le « travail » ? par <i>Marie-Anne Dujarier</i> .....	41
IV. Visions de la liberté et cultures du travail par <i>Philippe d'Iribarne</i> .....	53
V. De la potentialité démocratique du travail à la démocratisation de l'entreprise par <i>Isabelle Ferreras</i> .....	67
VI. Travail instrumental et travail expressif. <i>À quelles conditions le travail peut-il revêtir une valeur pleinement positive ?</i> par <i>Pierre-Michel Menger</i> .....	79
VII. Travail vivant et accomplissement de soi par <i>Christophe Dejours</i> .....	97
VIII. Pour une image fidèle du travail dans la comptabilité financière par <i>Samuel Jubé</i> .....	113
IX. La forclusion du travail médial ou « Toute la nature était un jardin » par <i>Augustin Berque</i> .....	133
X. Anthropologie du travail : des classiques à la comparaison ethnographique par <i>Gerd Spittler</i> .....	149
XI. Le travail vu au prisme du rituel par <i>Danouta Liberski-Bagnoud</i> .....	161

PARTIE II  
IMAGES ET RYTHMES DU TRAVAIL

I. De la vertu des limites : quelques réflexions sur l'éthique et le sens du travail dans le judaïsme par <i>Cristina Ciucu</i> .....	179
II. Travail, Rite, Poésie. <i>Remarques sur l'Inde ancienne</i> par <i>Charles Malamoud</i> .....	201
III. Que retenir aujourd'hui de la notion gandhienne de « shramdan » ou don du travail ? par <i>Annie Montaut</i> .....	213
IV. Le travail dans l'imaginaire grec par <i>Cornélia Isler-Kerényi</i> .....	225
V. Les sciences sociales et les images du travail par <i>Jean-Paul Géhin</i> .....	237
VI. Le robot, alibi d'une humanité fatiguée d'elle-même par <i>Jean-Michel Besnier</i> .....	245
VII. L'imaginaire occidental du travail industriel : cinq figures symboliques par <i>Pierre Musso</i> .....	253
VIII. Chanter en travaillant puis déchanter le travail par <i>Étienne Bours</i> .....	279
IX. Quelques chansons de (non)travail par <i>Benoît de Cornulier</i> .....	289
X. Le rôle et le rythme de la chanson de travail dans la lutte pour la justice sociale par <i>Janis Sarra</i> .....	299

PARTIE III  
LES RÉGIMES CONTEMPORAINS DU TRAVAIL

I. La société hyperindustrielle et le travail relationnel par <i>Pierre Veltz</i> .....	315
II. La hache et la fourche : variations simondoniennes sur la technique et le travail par <i>Michel Lallement</i> .....	329
III. De la main-d'œuvre au cerveau d'œuvre par <i>Michel Volle</i> .....	341

IV. Travail informel en Inde et au Brésil : du concept à une approche juridique complexe par <i>Pedro Augusto Gravatá Nicoli</i> et <i>Supriya Routh</i> .....	357
V. Mondialisation et globalisation du système du travail. <i>La crise de l'emploi des jeunes au Sénégal : entre la précarité et l'émigration clandestine</i> par <i>Babacar Fall</i> .....	375
VI. L'Organisation internationale du travail en tension : entre travail humain et productivisme par <i>Sandrine Kott</i> .....	399
VII. Conversation sur l'avenir du travail entre dirigeants d'entreprise et syndicalistes dans la perspective du centenaire de l'OIT par <i>Cyril Cosme</i> .....	415
VIII. Résilience et raison d'être. <i>Quel avenir pour l'OIT et sa fonction de régulation de l'économie globale?</i> par <i>Francis Maupain</i> .....	433
IX. Essai de synthèse du colloque par <i>les participants à la formation doctorale de l'IEA de Nantes/Labex RFIEA+</i> .....	461
Bibliographie .....	481
Les auteurs .....	509
Les participants à la formation doctorale (IEA de Nantes/Labex RFIEA+) .....	519
Remerciements .....	525

## Remerciements

Ce livre est issu d'un colloque qui s'est tenu au Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle du 4 au 11 juillet 2017. Cette rencontre a été organisée en partenariat et avec le soutien de la Fondation Institut d'études avancées de Nantes et n'aurait pu avoir lieu sans la mobilisation de son réseau international de chercheurs et l'engagement personnel de son directeur, M. Samuel Jubé. Dans le cadre du *Labex RFIEA+*, l'Institut de Nantes a organisé durant cette semaine de Cerisy une session de formation doctorale dont les travaux ont été coordonnés par Corine Eyraud et Matthieu Forlodou. L'Organisation internationale du travail a également apporté son soutien à ce colloque, et le directeur de son bureau en France, M. Cyril Cosme, y a organisé et animé l'une des « conversations nationales » préparant la célébration en 2019 du centenaire de l'OIT. L'organisation de cette rencontre a enfin bénéficié d'une contribution de la Fondation Gabriel Péri. À tous, nous souhaitons exprimer ici notre vive gratitude. Nous tenons à remercier enfin la directrice du Centre, Madame Édith Heurgon, ainsi que toute son équipe, pour le chaleureux accueil qu'elle nous a réservé durant cette intense semaine de travail, ainsi que les éditions Hermann qui ont bien voulu en publier promptement les Actes.

Pierre Musso & Alain Supiot

# Les colloques de Cerisy aux Éditions Hermann

## LITTÉRATURE

*Gestualités/Textualités en danse contemporaine*, Stefano Genetti, Chantal Lapeyre et Frédéric Pouillaude (dir.), 2018.

*L'écriture du psychanalyste*, Jean-François Chiantaretto, Catherine Matta et Françoise Neau (dir.), 2018.

*Christian Prigent : trou(v)er sa langue*, B. Gorrillot et F. Thumerel (dir.), 2017.

*Écritures de soi, Écritures du corps*, J.-F. Chiantaretto et C. Matha (dir.), 2016.

*Périple & parages. L'œuvre de Frédéric Jacques Temple*, M.-P. Berranger, P.-M. Héron et C. Leroy (dir.), 2016.

*Écriture(s) et psychanalyse : quels récits ?*, Fr. Abel, M. Delbraccio et M. Petit (dir.), 2015.

*Pascal Quignard. Tradlations et métamorphoses. Avec un inédit de Pascal Quignard*, M. Calle-Gruber, J. Degenève et I. Fenoglio (dir.), 2015.

*1913 : cent ans après. Enchantements et désenchantements*, C. Camelin et M.-P. Berranger (dir.), 2014.

*Écritures de soi, Écritures des limites*, J.-F. Chiantaretto (dir.), 2014.

*Ateliers d'écriture littéraire*, Cl. Oriol-Boyer et D. Bilous (dir.), 2013.

*Swann le centenaire*, A. Compagnon et K. Yoshikawa (dir.), 2013.

*Présence d'André du Bouchet*, M. Collot et J.-P. Léger (dir.), 2012.

*L'Ailleurs depuis le romantisme. Essais sur les littératures en français*, D. Lançon et P. Née (dir.), 2009.

*Yves Bonnefoy. Poésie, recherche, savoirs*, D. Lançon et P. Née (dir.), 2007.

## PHILOSOPHIE

*Lieux et figures de l'imaginaire*, M. de Gandillac et W. Bannour (dir.), 2017.

*À l'épreuve d'exister avec Henri Maldiney*, Ch. Younès et O. Frérot (dir.), 2016.

*Jean Greisch, les trois âges de la raison*, S. Bancalari, J. de Gramont et J. Leclercq (dir.), 2016.

*Des possibles de la pensée. L'itinéraire philosophique de François Jullien*, Fr. Gaillard et Ph. Ratte (dir.), 2015.

*Gaston Bachelard. Science et poétique, une nouvelle éthique ?*, J.-J. Wunenburger (dir.), 2013.

*L'Émile de Rousseau : regards d'aujourd'hui*, A.-M. Drouin-Hans, M. Fabre, D. Kambouchner et A. Vergnioux (dir.), 2013.

## SOCIÉTÉ

*La Mésologie, un autre paradigme pour l'anthropocène ?*, Marie Augendre, Jean-Philippe Llored et Yann Nussaume, 2018.

*Europe en mouvement 1*, W. Asholt, M. Calle-Gruber, É. Heurgon et P. Oster (dir.), 2018.

- Écologie politique de l'eau*, J.-P. Pierron (dir.), 2017.
- Cultures et créations dans les métropoles-monde*, M. Lussault et O. Mongin (dir.), 2016.
- La région, de l'identité à la citoyenneté*, A. Frémont et Y. Guermont (dir.), 2016.
- Le génie de la marche. Poétique, savoirs et politique des corps mobiles*, G. Amar, M. Apel-Muller et S. Chardonnet-Darmaillacq (dir.), 2016.
- Peut-on apprivoiser l'argent aujourd'hui ?*, J.-B. de Foucauld (dir.), 2016.
- Au prisme du jeu. Concepts, pratiques, perspectives*, L. Mermet et N. Zaccâ-Reyners (dir.), 2015.
- Les animaux : deux ou trois choses que nous savons d'eux*, V. Despret et R. Larrère (dir.), 2014.
- Prendre soin. Savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, V. Chagnon, C. Dallaire, C. Espinasse et É. Heurgon (dir.), 2013.
- Villes, territoires, réversibilités*, F. Scherer et M. Vanier (dir.), 2013.
- La sérendipité. Le hasard heureux*, D. Bourcier et P. van Andel (dir.), 2011.
- L'économie de la connaissance et ses territoires*, T. Paris et P. Veltz (dir.) 2010.
- Peurs et Plaisirs de l'eau*, B. Barraqué et P.-A. Roche (dir.), 2010.

#### *HORS SÉRIE*

- Nourritures jardinières dans des sociétés urbanisées*, S. Allemand et É. Heurgon (dir.), 2016.
- Transplanter. Une approche transdisciplinaire : art, médecine, histoire et biologie*, Fr. Delaporte, B. Devauchelle et E. Fournier (dir.), 2015.
- Renouveau des jardins. Clés pour un monde durable ?*, S. Allemand, É. Heurgon et S. de Paillette (dir.), 2014.
- De Pontigny à Cerisy (1910-2010) : des lieux pour « penser avec ensemble »*, S. Allemand, É. Heurgon et C. Paulhan (dir.), 2011.





# CERISY

Le Centre Culturel International de Cerisy propose, chaque année, de fin mai à début octobre, dans le cadre accueillant d'un château construit au début du XVII<sup>e</sup> siècle, monument historique, des rencontres réunissant artistes, chercheurs, enseignants, étudiants, acteurs économiques et sociaux, mais aussi un vaste public intéressé par les échanges culturels et scientifiques.



## Une longue tradition culturelle

- Entre 1910 et 1939, Paul Desjardins organise à l'abbaye de Pontigny les célèbres **décades**, qui réunissent d'éminentes personnalités pour débattre de thèmes littéraires, sociaux, politiques.
- En 1952, Anne Heurgon-Desjardins, remettant le château en état, crée le **Centre Culturel** et poursuit, en lui donnant sa marque personnelle, l'œuvre de son père.
- De 1977 à 2006, ses filles, Catherine Peyrou et Édith Heurgon, reprennent le flambeau et donnent une nouvelle ampleur aux activités.
- Aujourd'hui, après la disparition de Catherine, puis celle de Jacques Peyrou, Cerisy continue sous la direction d'Édith Heurgon et de Dominique Peyrou, avec le concours d'Anne Peyrou-Bas et de Christian Peyrou, également groupés dans la Société civile du château de Cerisy, ainsi que d'une équipe efficace et dévouée, animée par Philippe Kister.



## Un même projet original

- Accueillir dans un cadre prestigieux, éloigné des agitations urbaines, pendant une période assez longue, des personnes qu'anime un même attrait pour les échanges, afin que, dans la réflexion commune, s'inventent des idées neuves et se tissent des liens durables.
- La Société civile met gracieusement les lieux à la disposition de l'**Association des Amis de Pontigny-Cerisy**, sans but lucratif et reconnue d'utilité publique, présidée actuellement par Jean-Baptiste de Foucauld, inspecteur général des finances honoraire.



## Une régulière action soutenue

- Le **Centre Culturel**, principal moyen d'action de l'Association, a organisé près de **750 colloques** abondant, en toute indépendance d'esprit, les thèmes les plus divers. Ces colloques ont donné lieu, chez divers éditeurs, à la publication de près de **550 ouvrages**.
- Le **Centre National du Livre** assure une aide continue pour l'organisation et l'édition des colloques. Les **collectivités territoriales** (Région Normandie, Conseil départemental de la Manche, Coutances Mer et Bocage) et la **Direction régionale des Affaires culturelles** apportent leur soutien au Centre, qui organise, en outre, avec les **Universités de Caen** et de **Rennes 2**, des rencontres sur des thèmes concernant la Normandie.
- Un **Cercle des Partenaires**, formé d'entreprises, de collectivités locales et d'organismes publics, soutient, voire initie, des rencontres de **prospective** sur les principaux **enjeux contemporains**.
- Depuis 2012, une nouvelle salle de conférences, moderne et accessible, propose une formule nouvelle : les **Entretiens de la Laiterie**, journées d'échanges et de débats, à l'initiative des partenaires de l'Association.

Renseignements : CCIC, Le Château, 50210 CERISY-LA-SALLE, FRANCE

Tél. 02 33 46 91 66 ; Fax. 02 33 46 11 39

Internet : [www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr) ; Courriel : [info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr](mailto:info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr)



## COLLOQUES DE CERISY (Choix de publications)

- *L'Activité marchande sans le marché?*, Presses des Mines, 2010.
- *Le symbolique et le social (Pierre Bourdieu)*, U. de Liège, 2017 [2005].
- *Les pluriels de Barbara Cassin*, Le Bord de l'eau, 2014.
- *Civilisations mondialisées : de l'éthologie à la prospective*, L'Aube, 2004.
- *Communiquer/transmettre (autour de Régis Debray)*, Gallimard, 2001.
- *Les nouveaux régimes de la conception*, Vuibert [rééd. Hermann 2014].
- *Connaissance, activité, organisation*, La Découverte, 2005.
- *Déterminismes et complexités (autour d'Henri Atlan)*, La Découverte, 2008.
- *Le Développement durable, c'est enfin du bonheur!*, L'Aube, 2005.
- *L'Économie de la connaissance et ses territoires*, Hermann, 2010.
- *L'Économie des services pour un développement durable*, L'Harmattan, 2007.
- *L'Entreprise, point aveugle du savoir*, Éditions Sciences humaines, 2014.
- *L'Europe en mouvement – 1. À la croisée des cultures*, Hermann, 2018.
- *L'Homme des sciences de l'homme*, Presses universitaires de Paris-Ouest, 2013.
- *Imaginaire, industrie et innovation*, Manucius, 2016.
- *Individualismes contemporains et individualités*, P. U. de Rennes, 2010.
- *L'Industrie, notre avenir*, Eyrolles, 2015.
- *Intelligence de la complexité*, L'Aube [rééd. Hermann 2013].
- *La Jeunesse n'est plus ce qu'elle était*, P.U. de Rennes, 2010.
- *Logique de l'espace, esprit des lieux*, Belin, 2000.
- *Modernité, la nouvelle carte du temps*, L'Aube, 2003.
- *Penser la Négociation aujourd'hui*, De Boeck, 2009.
- *La Nuit en question(s)*, L'Aube, 2005.
- *S'orienter dans un monde en mouvement*, L'Harmattan, 2018.
- *S.I.E.C.L.E., 100 ans de rencontres : Pontigny, Cerisy*, IMEC, 2005.
- *De Pontigny à Cerisy : des lieux pour « penser avec ensemble »*, Hermann, 2011.
- *La philosophie déplacée : autour de Jacques Rancière*, Horlieu, 2006.
- *Prendre soin : savoirs, pratiques, nouvelles perspectives*, Hermann, 2013.
- *Renouveau des jardins : clés pour un monde durable?*, Hermann, 2014.
- *Du Risque à la menace. Penser la catastrophe*, PUF, 2013.
- *Les nouvelles raisons du Savoir*, L'Aube, 2002.
- *Introduction aux Sciences cognitives*, Folio, rééd. 2004.
- *Sciences de la vie, sciences de l'information*, ISTE, 2017.
- *Des sciences sociales à la science sociale*, Le Bord de l'eau, 2018.
- *La Séréndipité. Le hasard heureux*, Hermann, 2011.
- *Gilbert Simondon et l'invention du futur*, Klincksieck, 2016.
- *Les Socialismes*, Le bord de l'eau, 2012.
- *Le Travail, entre l'entreprise et la cité*, L'Aube, 2001.
- *Lectures contemporaines de Spinoza*, Presses universitaires Paris-Sorbonne, 2012.
- *L'empreinte de la technique*, L'Harmattan, 2010.
- *Universités populaires, hier et aujourd'hui*, Autrement, 2012.
- *Villes, territoires, réversibilités*, Hermann, 2013.

Mise en pages : Élisabeth Gutton

Achévé d'imprimer